**Live report : DAGOBA, STICKY BOYS, WILD DAWN et IMPUREZA live à Orléans!
L'Astrolabe, le 24 avril 2015**

Voilà plus de 6 ans que DAGOBA n'a pas mis les pieds à Orléans. WILD DAWN ayant monté une association - Slap Track - pour aider les jeunes groupes et organiser des concert (à terme, devenir un label, aussi), les bûcherons du Centre-Val de Loire (nouvelle appellation régionale) profitent de la sortie de leur dernier et remarquable Ep, Bloody Jane's Shore, pour organiser une release party à la maison avec un plateau à deux scènes des plus alléchants: du bon gros rock/hard/stoner avec WILD DAWN et les Parisiens de STICKY BOYS d'une part, et, d'autre part, les locaux d'IMPUREZA et les Marseillais de DAGOBA pour le côté plus brutal. Toutes les raisons sont ainsi réunies (en plus d'une superbe affiche, c'est le week-end et le début des vacances...) pour faire de ce vendredi soir un moment chaleureux et exceptionnel dans une ville qui n'ose que trop rarement afficher son attirance pour ce genre musical. Pourtant, le public est bien présent, comme en atteste cet Astrolabe plus que fourni.
Ce sont en effet plus de 400 personnes qui investissent cette salle située au dessus de la patinoire (la musique se gagne: il faut monter 3 étages!) qui, c'est son seul défaut, devient rapidement très chaude, voire étouffante. La sécurité interviendra à plus d'une reprise pour aider des spectateurs qui frôlent - ou font - un malaise. Les pompiers aussi. Un peu de clim' serait plus que bienvenue à l'Astrolabe.
Ceci étant, voyons le - très - bon côté des choses. L'ambiance commence dans les loges avec des STICKY BOYS qui font une drôle de découverte: manger du concombre suivi d'une gorgée de bière (dont le nom commence par H) donnerait un doux goût en bouche... de poire ! Place maintenant à la musique.
Les locaux d'IMPUREZA présentent sur la petite scène leur "Brutal Death Metal Folklorique et Hispanique". Le côté folk n'est au final apparu qu'avec l'utilisation brève, à deux reprises, d'une guitare acoustique, l'ensemble étant, malgré le chant guttural incessant, moins brutal qu'annoncé. Seul le côté hispano est omniprésent pour ceux qui parviennent à comprendre ce type de chant, la formation évoluant dans la langue de Spinoza.Ca headbangue sec, malgré l'exiguïté de la scène. Une entrée en matière que les amateurs du genre savent apprécier.
Setlist IMPUREZA: Sangre Para Los Dioses, Besar La Mano Del Impure, El Nuevo Reino De Los Ahorados, Leyenda Negra, Otumba, Omayolan, El Gitano Maldito.
Le public s'oriente ensuite vers la salle principale qui se remplit vite. Au regard des nombreuses chemises à carreaux que l'on peut croiser, WILD DAWN peut compter sur fervents supporters. Et les gars n'y vont pas par quatre chemins, prenant son audience à la gorge dès leur arrivée sur scène. Les bûcherons sont venus célébrer la sortie de leur dernier opus, le Ep Bloody Jane's Shore, dont sont ce soir extraits quatre titres. Le public est mis à contribution par un Greg s'égosillant - "foutez-moi le Y" - et la température monte rapidement, au point de faire disjoncter l'ampli basse... Les anciens titres continuent de faire mouche, et Romain se fend de son habituel solo dans le public, désormais très compact. Quand ces gars-là vont exploser au grand jour, ça va faire mal!
Setlist WILD DAWN: Decay, Bitter Mind, Bloody Jane's Shore, Back On Track, The End Of Everything, My Own Worst Enemy, Smite, I've Got The Rock
Etrange sensation de voir STICKY BOYS sur la petite scène, mais l'efficacité de l'alternance n'offre pas d'autre possibilité. Et, là encore, comme à leur habitude, les Parisiens se donnent à fond. Le public est déjà chaud, et, coincé entre le bar et la scène, il n'a guère besoin qu'on le

© www.metal-integral.com

motive pour pogoter et continuer de tout déchirer. Alex et ses copains, nous proposent un judicieux mix de leurs deux albums d'un Rock simplement explosif qui te pose une ambiance du feu de diou! Surfin' USA vient conclure un show chaud finalement trop court. Vivement les retrouvailles au Hellfest. Bang That Head!
Setlist STICKY BOYS: Mary X-Mas, Bad Reputation , Party Time, Girls In The City, Great Big Dynamite, Miss Saturday Night, Bang That Head, Fat Boy Charlie, The Game Is Over, Surfin' USA (BEACH BOYS cover)
DAGOBA revient - enfin - à Orléans. Francky, son batteur, a passé la soirée à circuler dans la salle, serrer des paluches et arrive le premier sur scène. S'installant derrière son kit, il commence à harranguer le public dont les poings levés montre à quel point les Marseillais étaient attendus. Puis arrivent Yves qui se met à charcuter ses riffs tranchants et Werther qui martèle ses cordes avant que Shawter, acclamé comme de juste, headbangue à s'en décrocher la tête. Tous narguent et harranguent ce public dont la réaction ne se fait pas attendre. Etonnamment, seuls trois morceaux sont extraits du dernier album en date, Post Mortem Nihil Est (2013), une large place étant réservée à What Hell Is About (2006) représenté par 5 morceaux. Le public est chaud et répond comme un seul homme lorsque Shawter scande son habituelle demande "séparez-moi cette putain de salle en deux" avant de refermer ses bras, ordre d'un premier Wall Of Death. Peu importe le nombre de personnes qui se percutent, le résultat est toujours un joyeux et jovial bordel fraternel. Après une petite heure et quart de concert après, le public, éreinté, rincé, salue ses héros du jours qui, espérons-le, seront de retour plus rapidement à Orléans.
Setlist DAGOBA: I, Reptile, The Man You're Not, The Nightfall And All It's Mistakes, Black Smokers, When Winter, The Great Wonder, Fall Of Men, Degree Zero, Born Twice, It's All About Time, The Things Within, The White Guy (And The Black Ceremony)
Au final, cette première production de l'asso Slap Track est une totale réussite. Une affiche variée, une organisation parfaite, un timing tenu... Bref, une expérience à renouveler rapidement pour confirmer l'intérêt du public local.
Accédez à la galerie photo du concert avec ce lien:
cliquez ici

METALMP

Publié le 26/04/2015

© www.metal-integral.com